

Dimona : c'est un site nucléaire : d'accord, mais chut ! top secret !

La **centrale de Dimona** est la [centrale nucléaire](#) du complexe nucléaire israélien situé dans le désert du [Néguev](#), à 13 km au sud-est de [Dimona](#) et à 20 km à l'ouest de la [Mer Morte](#), à 25 kilomètres à l'ouest de la [Jordanie](#), à 75 kilomètres à l'est de l'[Égypte](#), et à 85 kilomètres au sud de [Jérusalem](#). Le site comprend non seulement une centrale nucléaire, mais encore d'autres installations essentielles au développement du [programme nucléaire israélien](#). Depuis 2021, selon l'imagerie satellitaire commerciale, d'importantes constructions ont eu lieu au Centre de recherche nucléaire du Néguev³.

En Israël, le nucléaire militaire est un [tabou](#) qui relève plus de la doctrine stratégique que du secret technique. En dépit du témoignage de [Mordechai Vanunu](#) en 1986, le site est officiellement toujours demeuré secret.

Collaboration avec la France

Articles détaillés : [Collaboration nucléaire militaire franco-israélienne](#) et [Axe franco-israélien du programme nucléaire israélien](#).

En 1957, un accord secret fut conclu entre la France et Israël pour la construction d'un réacteur nucléaire équivalent à la [pile G1 de Marcoule](#) (production de 10 à 15 kg de [plutonium](#) par an). La construction débuta l'année suivante, grâce à une assistance technique française encadrée par les [Protocoles de Sèvres](#). Le complexe a été construit en dehors du régime d'inspection de l'[Agence internationale de l'énergie atomique](#). Les autorités israéliennes font alors passer le site nucléaire pour une simple usine textile⁴.

En 1959, Richard Kerry - père de [John Kerry](#) - est secrétaire d'ambassade à [Oslo](#).

Il rapporte alors plusieurs conversations sur la vente d'[eau lourde](#) par la [Norvège](#) à Israël⁴.

En 1961, le [général de Gaulle](#) décide de terminer la construction du réacteur de Dimona et de cesser toute aide française concernant l'usine de séparation du plutonium⁵.

En 1963, le réacteur de Dimona est mis en service, et Israël produit suffisamment de [plutonium](#) pour équiper l'armée israélienne d'une [bombe atomique](#) avant la [guerre des Six Jours](#).

Site secret

Israël reconnaît l'existence de ce site mais refuse de communiquer sur son objectif militaire. Les informations sur ce site sont donc classées [Secret défense](#) par l'État israélien.

Révélations dans le Sunday Times (1986)

En 1986, un technicien nucléaire Israélien, [Mordechai Vanunu](#), révèle au journal anglais [The Sunday Times](#) des détails sur le [programme nucléaire militaire israélien](#) dont notamment des photographies prises à l'intérieur de la centrale de Dimona⁶. Puis des agents du [Mossad](#) enlèvent Vanunu à Rome, ensuite il est jugé au Tribunal de Jérusalem et condamné en 1988 pour « trahison de secret d'État ». **Il passe 18 années en prison et, depuis sa libération en 2004, il lui est interdit de prendre contact avec un étranger, de pénétrer dans une ambassade étrangère ou de participer à des discussions sur Internet, sans autorisation préalable. 30 ans après, il n'a toujours pas le droit de quitter le sol israélien⁷.**

Structure de Dimona

Le réacteur nucléaire de Dimona est un [réacteur à eau lourde](#) alimenté en [uranium naturel](#) (non enrichi) qui utilise à la fois l'[eau lourde](#) et le graphite comme [modérateurs nucléaires](#), et il est particulièrement efficace pour produire du [plutonium](#) car il peut être rechargé en état de marche⁸. Il est conçu sur un modèle similaire aux piles atomiques françaises de Marcoule ([G1](#))⁹ et de Saclay

([EL2](#))[10](#). En 1963, la puissance initiale du réacteur est de 24 à 26 mégawatts, puis elle est secrètement augmentée, d'abord jusqu'à 70 mégawatts puis 150 mégawatts[11](#).

Les activités techniques de fabrication, d'irradiation et de traitement du [combustible nucléaire](#) se concentrent sur le site de Dimona, dans le désert du [Néguev](#). Toutefois, ce site reste mal connu du grand public, car il est soumis à un contrôle très strict et tout individu qui divulguerait des données relevant de la sécurité nationale risque des poursuites pénales.

Le site est défendu par des batteries de [missiles Patriot](#) en prévention de possibles frappes irakiennes entre 2002 et 2003, ainsi que depuis 2011 par le système de défense aérienne mobile israélien appelé [Dôme de fer](#).

Au début des années 2000, de nombreuses inquiétudes ont été exprimées concernant la vétusté de ce réacteur vieux de 40 ans[12](#). En 2004, par mesure de prévention, les autorités israéliennes ont fait distribuer des [tablettes d'iode](#) aux habitants des environs.

Instituts

L'organisation des locaux (selon un reportage de [Alon Ben-David \(en\)](#) de la chaîne de télévision israélienne [Channel 10](#) basé sur les révélations de Vanunu[13](#)) est une *ligne d'instituts*[11](#) :

- Institut n° 1 : le cœur du réacteur, recouvert d'un dôme en [acier](#), d'une hauteur d'environ 20 mètres.
- Institut n° 2 : un bâtiment à 2 étages de 60 mètres par 24, sans fenêtre. En sous-sol se trouvent 6 étages supplémentaires pour le [traitement du combustible nucléaire usé](#), la séparation du [plutonium](#) et la production du [tritium](#).
- Institut n° 3 : fabrication des crayons de [combustible nucléaire](#), et de [lithium 6](#) utilisé pour les bombes.
- Institut n° 4 : traitement des [déchets radioactifs](#).
- Institut n° 5 : gainage des crayons de combustible avec de l'aluminium.
- Institut n° 6 : salle des machines ([génératrice](#) et [turbine à vapeur](#)).

- Institut n° 8 : unité d'[enrichissement de l'uranium](#) par [centrifugation](#).
- Institut n° 9 : laboratoire expérimental d'enrichissement de l'uranium grâce à un procédé laser (brevet israélien).
- Institut n° 10 : production d'[uranium appauvri](#).

Synagogue

En octobre 2012 est inaugurée une [synagogue](#), financée notamment par le milliardaire américain [Ira Rennert](#). Elle peut accueillir environ 300 personnes

Accidents et incidents

Le 14 décembre 1966, un accident critique s'est produit dans l'unité n° 36 de l'Institut 2 : un employé a été tué et une zone entière a été contaminée[11](#).

En 1967, pendant la [guerre des Six Jours](#), un missile israélien a abattu un [Mirage III](#) israélien qui volait par inadvertance au-dessus de Dimona[14,15](#).

En 1973, **le [vol 114 Libyan Arab Airlines](#) était en train d'approcher l'espace aérien au-dessus du site de Dimona. Les chasseurs israéliens l'ont abattu après avoir échoué à le faire changer de route, tuant 108 passagers**[16](#).

En 1990, un incendie a éclaté dans la centrale qui a dû être arrêtée pendant une longue période.

En 1994, de fortes pluies ont fait déborder l'eau de drainage du réacteur, suspectée d'être contaminée. Après avoir lancé une enquête, le ministre de l'environnement [Yossi Sarid](#) a admis lors d'une interview que le Premier ministre [Yitzhak Rabin](#) avait interdit la publication des résultats[11](#).

Selon Julius Malick, un employé du site qui a saisi la justice israélienne, des employés ont été soumis à des expériences en 1998 : on leur a donné des boissons contenant de l'uranium, sans supervision médicale et sans consentement écrit ni informations sur les risques encourus[17](#).

Le 8 mai 2002, une cinquantaine d'employés de la centrale atteints de [cancers](#) manifestent près du réacteur : ils accusent la direction d'avoir tenu

secrets des incidents qui selon eux ont provoqué des cancers. La direction et l'État israélien nient la relation entre les cancers et la centrale, et refusent donc d'indemniser les salariés malades. Le 27 janvier 2003, un tribunal de [Tel-Aviv](#) a ordonné à la direction de la centrale de fournir à ses employés cancéreux et à leur famille des informations sur la [radioactivité](#) du site¹⁸.

En juillet 2002, un député arabe israélien, élu sur la liste *Arabe Unie*, a demandé au gouvernement israélien de pouvoir inspecter la centrale afin de vérifier si les radiations émises étaient à l'origine d'une augmentation de cas de cancers parmi les [bédouins Arabes israéliens](#) vivant à proximité¹⁸.

En 2004, les autorités israéliennes font distribuer par l'armée des tablettes d'iode aux habitants des environs¹⁹.

En janvier 2012, la [Commission israélienne de l'énergie atomique](#) a décidé d'arrêter le réacteur, au moins temporairement, invoquant la vulnérabilité du site par rapport à d'éventuelles attaques iraniennes¹.

Tirs de roquettes du Hamas (2012, 2014 et 2021)

En octobre 2012 et novembre 2012, le [Hamas](#) a tiré plusieurs roquettes sur la ville de Dimona et/ou son site nucléaire^{20,21}.

En juillet 2014, trois [roquettes Qassam](#) de longue portée M-75 de fabrication palestinienne et provenant de [Gaza](#) sont tirées en direction du site nucléaire par les [Brigades Izz al-Din al-Qassam](#)²². Selon l'armée israélienne, deux roquettes sont tombés dans des zones inhabitées sans faire de victimes humaines ou de dégâts matériels²³, et le système de défense anti-missile [Iron Dome](#) a intercepté la troisième²⁴. Le mouvement palestinien [Hamas](#) revendique le tir et ajoute qu'il visait « délibérément la centrale nucléaire »²⁵.

Le 12 mai 2021, le mouvement islamiste [Hamas](#), au pouvoir à Gaza, a déclaré avoir tiré quinze roquettes en direction de la ville israélienne de [Dimona](#), où se trouve un réacteur nucléaire. L'installation est cependant considérée comme bien protégée²⁶.

Grève du personnel (2017)

À partir de février 2017, une grève débute au sein des employés de la centrale de

Dimona qui réclament de meilleurs salaires. En août 2017, le chef de la Commission de l'énergie atomique israélienne demande au gouvernement de mettre en œuvre des mesures d'urgence permettant de contraindre les employés à retourner au travail²⁷. Puis le cabinet israélien autorise le gouvernement à réquisitionner les ingénieurs du réacteur nucléaire de Dimona pour mettre fin à cette grève²⁸.

Déchets nucléaires

Depuis la mise en service du site de Dimona, des [déchets radioactifs](#) ont été enfouis à proximité de la centrale comme l'a détecté en juin 2000 le satellite américain [Ikonos](#)²⁹.

Fin 1996, le président du Parti socialiste mauritanien, [Ahmed Ould Daddah](#), dénonce que le désert de [Mauritanie](#) est la décharge de déchets nucléaires israéliens³⁰.

En août 2003, la Syrie affirme que des unités spéciales de l'armée israélienne creusent des tunnels pour y stocker des [déchets nucléaires](#) dans le [mont Hermon](#) à l'intérieur des territoires syriens occupés. Début 2004, un officiel syrien aux [Nations unies](#) a accusé Israël d'enfouir des déchets nucléaires sur le [Plateau du Golan](#) occupé³¹.

En 2007, un rapport officiel palestinien a accusé les autorités de l'occupation d'enterrer en [Cisjordanie](#) des milliers de tonnes de déchets des villes et colonies israéliennes, dont des déchets nucléaires, depuis plusieurs années³².

En 2009, le [ministre des Affaires étrangères](#) syrien a accusé Israël d'enfouir des déchets nucléaires sur le [plateau du Golan](#) occupé dans les tunnels creusés sur le [mont Hermon](#)³¹.

En 2011, le vice-ministre de la santé palestinien, Annan Masri, affirme que des Israéliens ont empêché les délégués internationaux de l'[Organisation mondiale de la santé](#) de venir en Israël pour enquêter sur l'impact sanitaire des déchets nucléaires sur les territoires palestiniens³³.

Références

1. ↑ [Revenir plus haut en:a et b](#) (en) [Israelis to shut vulnerable' nuclear plant in Iran's sights](#) [archive], 8 January 2012 [The Sunday Times](#)
2. ↑ [Israël produit 10 à 15 bombes nucléaire par an](#) [archive] - [IRIB](#), 8 octobre 2013
3. ↑ Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (Sipri)
4. ↑ [Revenir plus haut en:a et b](#) « [Israël: nouvelles révélations sur le réacteur nucléaire de Dimona](#) [archive] », sur [i24news.tv](#), 15 avril 2015 (consulté le 17 avril 2015).
5. ↑ [Bombe israélienne : quand de Gaulle a dit non à Ben Gourion](#) [archive] - [Le Nouvel Obs](#), 17 novembre 2013
6. ↑ (en) Greg Myre, « *Israeli Who Revealed Nuclear Secrets Is Freed* », *The New York Times*, 21 avril 2004 ([lire en ligne](#) [archive], consulté le 29 août 2010)
7. ↑ [Un lanceur d'alerte nucléaire interdit de sortie depuis trente ans](#) [archive] - [Amnesty International](#), 18 juin 2014
8. ↑ (en) [Unlike Dimona, Iran's Bushehr Reactor Not Useful for Weapons-Grade Plutonium](#) [archive] - [Washington Reports on Middle East Affairs](#), september 2003
9. ↑ [Israël et le tabou de la bombe](#), documentaire allemand sorti en 2012 sur [Arte](#)
10. ↑ « [Les réacteurs de recherche en France](#) [archive] », sur [dissident-media.org](#) (consulté le 23 mars 2023).
11. ↑ [Revenir plus haut en:a b c et d](#) [The Dimona Plutonium Nuclear Reactor](#) [archive] - [armagedon.org.il](#)
12. ↑ [Israel distributes radiation pills to residents near nuclear reactor. 08/08/2004. ABC News Online](#) [archive]
13. ↑ [Dimona-Israel Nuclear Weapons Factory, by israel TV-10,Nuclear weapons in israel 2013.](#) [archive] -
14. ↑ (en) [Israel on alert for Syria airstrike](#) [archive], [The Sunday Times](#) - November 11, 2007
15. ↑ (en) [How Israel got the bomb - Special Report](#) [archive], [Time](#) - 1976-04-12
16. ↑ (en) David S. New, *Holy War : The Rise of Militant Christian, Jewish, and Islamic Fundamentalism*, USA, McFarland & Company, 2002, 243 p. ([ISBN 0-7864-1336-0](#), [lire en ligne](#) [archive]), p. 173

17. [↑](#) [Ex-staffer at Dimona nuclear reactor says made to drink uranium](#) [archive] - 2009-01-01, [Haaretz](#)
18. [↑](#) [Revenir plus haut en :a et b](#) « [La direction de la centrale nucléaire de Dimona accusée d'avoir masqué des incidents](#) [archive] », sur [dissident-media.org](#) (consulté le 23 mars 2023).
19. [↑](#) (en) « [Israel distributes radiation pills to residents near nuclear reactor](#) [archive] », sur [net.au](#), [ABC News](#), 8 août 2004 (consulté le 5 septembre 2020).
20. [↑](#) (en) [Hamas aims Grad at Dimona reactor - payback for Khartoum raid](#) [archive] [Debka.com](#), November 17, 2012
21. [↑](#) (en) [First-Ever Terror Rocket Fired at Dimona Nuclear Plant](#) [archive] - November 14, 2012 [Israel National News](#)
22. [↑](#) [Israël: un site nucléaire visé par une roquette palestinienne](#) [archive] - [RIA Novosti](#), 9 juillet 2014
23. [↑](#) [La ville de Dimona ciblée « pour la première fois » par des roquettes](#) [archive] - [Anadolu Agency](#), 10 juillet 2014
24. [↑](#) [Deux roquettes tirées de Gaza tombent près d'une centrale nucléaire](#) [archive] - [DHnet Belgique](#), 9 juillet 2014
25. [↑](#) [Salve de roquettes sur le sud d'Israël](#) [archive] - [i24News](#), 9 juillet 2014
26. [↑](#) « [Le Hamas tire quinze roquettes en direction d'un réacteur nucléaire israélien](#) [archive] », sur [RTBF Info](#), 12 mai 2021 (consulté le 12 mai 2021).
27. [↑](#) « [Israël prend des mesures pour mettre fin à la grève à Dimona](#) [archive] », sur [The Times of Israël](#), 14 août 2017 (consulté le 5 septembre 2020).
28. [↑](#) [Michel Paul](#), « [Israël : la grève à la centrale nucléaire de Dimona inquiète les autorités](#) [archive] », sur [rfi.fr](#), 15 août 2017 (consulté le 5 septembre 2020).
29. [↑](#) (en) « [Ikonos Imagery of Dimona - Israel Special Weapons](#) [archive] », sur [globalsecurity.org](#) (consulté le 23 mars 2023).
30. [↑](#) [Les relations entre Israël et la Mauritanie provoquent un tollé](#) [archive] - [MarocHebdo](#) le 5 novembre 1999
31. [↑](#) [Revenir plus haut en :a et b](#) [Menace nucléaire sur le Golan](#) [archive] - [Info-palestine.eu](#), 22 septembre 2009
32. [↑](#) « [Rapport palestinien : Les autorités de l'occupation enterrent des déchets nucléaires en Cisjordanie](#) [archive] », sur [blogspot.fr](#) (consulté le 5 septembre 2020).

33. [↑ Israël empêche les experts internationaux d'inspecter ses réacteurs nucléaires \[archive\]](#) - Infos d'[Al-Manar](#), 29 octobre 2011

Voir aussi

Bibliographie

- [Pierre Péan](#), Les Deux Bombes, Fayard, 1975
- [Seymour Hersh](#), Opération Samson, Olivier Orban, 1991
- Avner Cohen, Israël et la bombe, Demi-Lune, 2020